



Année B, Dimanche de Pâques

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur Jésus, tu n'es pas resté dans la mort. Pourtant, il nous arrive de ne pas te reconnaître là où tu es, dans notre vie de tous les jours. Accorde-nous de te trouver alors que nous cherchons le sens de notre vie à la lumière de ton Évangile. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- En revenant de la Veillée pascale, Philippe-Antoine dit à son épouse : "Sais-tu qu'il m'arrive de ressembler aux femmes qui s'en allaient au tombeau pour y embaumer le corps de Jésus et de me demander comment je vais faire pour atteindre ce Jésus. J'ai ma façon de me demander *qui me roulera la pierre du tombeau.*" Et Judith de lui répondre : "Pourtant, nous savons tellement bien qu'il n'est plus au tombeau."
- Lors d'un cours de théologie donné à l'Université, Isabeau, une étudiante, rétorque à un confrère qui a peine à croire à la résurrection de Jésus: "Moi, j'ai vécu une expérience qui m'a fait comprendre que Jésus est vivant là où je ne pensais pas le trouver. J'ai compris dans mon coeur que le Ressuscité est bien vivant au milieu des gens qui souffrent et qui se battent pour vivre debout."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous questionne dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Que pensons-nous de la réflexion de Philippe-Antoine? et de celle de Judith? En faisons-nous de semblables?
- Quelles sont nos façons de nous demander : "Qui nous roulera la pierre du tombeau?"
- Isabeau semble avoir reconnu la présence du Ressuscité dans les gens qui souffrent et qui veulent se sortir de leurs souffrances. Croyons-nous qu'elle a raison?
- Dans notre vie, quels sont les lieux de la présence du Ressuscité?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È ***Lisons Marc 16, 1-8***

È ***Dialoguons entre nous***

- Cette page d'évangile rejoint-elle ce que nous avons dit précédemment?
- Qu'est-ce qui a pu se passer dans le coeur des femmes qui se rendaient au tombeau au matin de Pâques? Cela rejoint-ils certains de nos sentiments?
- Le plus grand obstacle qui aurait pu empêcher les femmes de pénétrer dans le tombeau, c'était la pierre. Pour nous, quels sont les obstacles qui nous empêchent d'accéder à Jésus.
- Les femmes cherchaient un mort. Elles ont rencontré un vivant. Elles ont vécu une expérience profonde de foi. Quelles expériences avons-nous nous-mêmes vécues qui nous ouvrent à la foi en Jésus ressuscité?
- Les femmes sont porteuses d'une mission: celle d'annoncer la présence du Ressuscité en plein monde. La Galilée, c'est le monde. Quelles sont nos façons d'annoncer au monde la présence du Ressuscité aujourd'hui?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous: "Comment vais-je annoncer à ma famille, à mon quartier, à mes compagnons de travail que Jésus est bien ressuscité et qu'il est là au milieu de nous?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons répondre à ce qui nous est demandé à nous qui sommes baptisés: d'aller porter au monde la Bonne Nouvelle de la résurrection. Comment pouvons-nous porter cette Bonne Nouvelle, ensemble, aujourd'hui?

Prions ensemble

1. *Seigneur, tu es bien vivant.*

R. *Alléluia!*

2. *Seigneur, tu es vivant parmi les pauvres et les blessés de la vie pour leur donner force et courage.*

R. *Alléluia!*

3. *Seigneur, tu es vivant parmi les riches pour les inviter à partager avec les plus pauvres.*

R. *Alléluia!*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale). Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8. Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102 Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Marc 16,1-8

Rendez-vous en Galilée

A chacune des annonces de sa passion prochaine, Jésus a joint l'annonce de sa résurrection (cf. Marc 8,31; 9,31; 10,34). Après sa transfiguration, il enjoint ses disciples de ne pas parler de l'événement dont ils viennent d'être les témoins jusqu'à sa résurrection d'entre les morts (Marc 9,9). Lors du dernier repas pris avec ses amis, il leur donne rendez-vous en Galilée, après sa résurrection (Marc 14,28). Cependant Marc note que *les disciples se demandent entre eux ce que signifie : ressusciter d'entre les morts* (Marc 9,10). Il semble bien qu'après la mort de Jésus, ses disciples n'attendaient plus rien : les apôtres sont totalement absents de la scène et les femmes font des préparatifs en vue de l'ensevelissement d'un mort (Marc 16,1).

L'irruption de Dieu

Le projet des femmes de rendre hommage au corps de Jésus, leur inquiétude au sujet de la pierre qui ferme le tombeau (verset 3), tout cela apparaît bien inutile devant l'incroyable réalité : le corps de Jésus n'est plus là! A sa place, un jeune homme assis à droite, donc à la place d'honneur (voir Psaumes 110,1), vêtu de blanc, signe de l'appartenance au monde de Dieu (voir par exemple, Marc 9,3). Ce personnage va répondre aux femmes avant même qu'elles n'aient eu la possibilité de l'interroger : *c'est Jésus le Nazaréen que vous cherchez, le Crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici* (Marc 16,6).

Dès le début de son évangile, Marc a noté que les foules cherchaient Jésus (cf. Marc 1,37). Cette recherche n'est jamais terminée et ces femmes, venues au tombeau, poursuivent toujours la même démarche. Elles se trompent pourtant d'endroit, elles cherchent chez les morts celui qui est vivant parce qu'il est entré pleinement dans le monde de Dieu. En ressuscitant Jésus, Dieu assume totalement la condition humaine, jusque dans l'abandon de la mort en croix, et il la fait entrer dans sa gloire.

La levée du secret

Tout au long de sa vie publique, Jésus avait insisté, sans beaucoup de succès semble-t-il, pour qu'on ne le fasse pas connaître comme Messie ou comme auteur de miracles (cf. Marc 1,39.44-45; 7,36; 9,9 etc.). Maintenant tout est changé, les femmes venues au tombeau reçoivent l'ordre d'aller proclamer la nouvelle (verset 7).

L'annonce dont les femmes sont chargées se situe dans la continuité de ce que Jésus avait dit lui-même : les disciples sont convoqués en Galilée *comme il vous l'a dit* (verset 7). La Galilée, terre de la mission, où Jésus avait commencé sa proclamation de la Bonne Nouvelle (Marc 1,14-15) se trouve ainsi le point de départ d'une nouvelle aventure, celle de la communauté des disciples du Ressuscité.

Un problème aussi vieux que l'Eglise

Dans son état actuel, le texte attribué à l'évangéliste Marc se termine brusquement au verset 8 : *Et elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur...* Cette finale a semblé tellement anormale que les fidèles des premières générations ont eu très tôt le souci de compléter le texte pour l'harmoniser avec celui des autres évangiles; c'est ainsi qu'ont été ajoutés les versets 9-20 qui terminent aujourd'hui l'évangile de Marc. Nous ne saurons sans doute jamais comment Marc avait projeté de terminer son ouvrage ni pourquoi la suite - si elle a déjà existé - ne nous est pas parvenue.

Telle qu'elle est, cette finale n'est pourtant pas dépourvue de sens. Devant l'irruption divine dans leurs projets humains, les femmes se taisent et laissent place à Dieu qui a toute l'initiative. Lorsqu'on est plongé au coeur du mystère, la réponse consiste à s'effacer pour laisser Dieu agir (voir, par exemple, Daniel 7,28; 8,27). Marc laisse ainsi entendre que le regroupement des disciples en Galilée et le commencement de l'Eglise ne doivent rien à l'initiative humaine mais sont entièrement le résultat de la parole de Jésus lui-même : *Après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée* (Marc 14,28). Jésus est toujours celui qui précède son Eglise et c'est en réponse à son appel qu'elle se rassemble avant d'aller annoncer l'Evangile à toute la création (Marc 16,15).